

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 63 (1949)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'idée est excellente et nous sommes reconnaissants à M. Droz de sa suggestion. Nous sommes cependant d'avis que, plutôt de créer à cette effet une commission, il est préférable d'instituer un.

CONCOURS

ouvert à tous les lecteurs des *Archives héraldiques*, concours dont voici les conditions :

1. « Le Guide sommaire des usages héraldiques en Suisse » a pour but d'expliquer à l'artisan héraldiste et à son client, ce que sont les armoiries, comment on les acquiert, quelles sont les règles élémentaires du dessin héraldique, en particulier ce qui, dans les armoiries, est fixe et ce qui peut varier.

2. Le texte, rédigé en français, ou en allemand, s'appliquera spécialement à la région du pays dans la langue de laquelle il sera écrit. Il ne dépassera pas 800 mots, soit environ une page et demie des *Archivés*.

3. Le texte, dactylographié en deux exemplaires, sera envoyé avant le 31.12.1949 à la rédaction des A.H.S., qui en accusera réception.

4. Le Jury sera composé du Comité de Rédaction des *Archives*, assisté du Comité de la Société suisse d'héraldique.

5. Le manuscrit primé restera propriété de la Société d'Héraldique qui s'engage à le publier dans les *Archives*. Le Comité de Rédaction se réserve le droit de faire un tirage spécial du « Guide sommaire des usages héraldiques en Suisse » qui pourra être mis dans le commerce.

6. Prix : un abonnement d'un an aux *Archives Héraldiques Suisses* et, au choix du concurrent, un exemplaire soit du « Manuel du Blason », soit du « Handbüchlein der Heraldik », de D.L. Galbreath, 2^e édition.

Le Comité de Rédaction des
Archives Héraldiques Suisses.

Neues Mitglied — Nouveau membre

Prof. J.-C. de Bascapé, archiviste, Milan, 5, Viale Montenero.

Bibliographie

Der Glückshafenrodel des Freischiessens zu Zürich 1504. Mit Unterstützung der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich, bearbeitet und herausgegeben von Prof. Dr. Friedrich HEGI † unter Mithilfe von Dr. E. USTERI und Dr. S. ZUBER. — Im Jahre 1910 befassten sich die Schweiz. Heraldische Gesellschaft und ihr Mitglied, Herr August F. Ammann, mit der Herausgabe des « Glückshafenrodels des Freischiessens zu Zürich 1504 » durch Herrn Dr. Friedrich Hegi, damals II. Staatsarchivar des Kantons Zürich. Nach durch Jahre sich hinziehenden Besprechungen und oft mühevollen Verhandlungen überliess die Schweiz. Heraldische Gesellschaft die Drucklegung der eigenen Initiative von Herrn Prof. Dr. Hegi, während der Druckzuschuss des Herrn Ammann, welcher der Schweiz. Heraldischen Gesellschaft zugedacht war, dem Bearbeiter zur Verfügung gestellt wurde. Im Jahre 1930 durch den plötzlichen Tod von Herrn Prof. Dr. Hegi unterbrochen, konnte das Werk erst wieder aufgenommen werden, nachdem in verdienstlicher Weise die Antiquarische Gesellschaft in Zürich zur Herausgabe dieser wertvollen familiengeschichtlichen und kulturhistorischen Quelle Hand bot.

Während der erste Teil des umfangreichen Werkes auf 526 Seiten den eigentlichen Text enthält, umfasst der zweite Teil ein Personen-, Ort- und Sachregister. Letzteres enthält gegen 24 000 Namen. Da ziehen an uns nicht nur das damalige Zürich und die Eidgenossen von Stadt und Land vorüber, sondern auch zahlreiche Besucher aus dem Elsass und aus Süddeutschland, besonders aus Nürnberg, Augsburg und Ulm. Alle Stände sind vertreten, Geistlichkeit und Adel, vornehme und geringe Bürger, der Hofnarr des Basler Dompropstes und Bauern, sowie Pfrundhausinsassen und Dirnen. Dem Forscher bietet dieses Werk eine unschätzbare Fundgrube, das seine kulturhistorischen Interessen weitgehend und auf eine oft erheiternde Weise befriedigt. Es wäre ernstlich zu wünschen, dass weitere « Glückshafenrodel » wie etwa das Basler Glückshafenbüchlein von 1471-1472 mit rund 10 000 Namen¹⁾ auch in solch mustergültiger Art publiziert und der Benützung zugänglich gemacht würden.

W. R. St.

¹⁾ Schweiz. Familienforscher, 1948. Seite 10 ff.

G. SCHLUMBERGER, F. CHALANDON et A. BLANCHET. **Sigillographie de l'Orient latin**. Paris, Geuthner, 1943.

Après bien des vicissitudes, M. Blanchet a pu faire sortir de presse la « Sigillographie de l'Orient latin », œuvre de longue haleine et des plus intéressantes. Le nombre de sceaux conservés est relativement faible : il n'y en a pas 700 qui s'étendent sur une période de quatre siècles environ. Et sur ces quelques centaines, plusieurs sont des exemplaires différents du même sceau et bien d'autres, aujourd'hui disparus, ne sont plus connus que par une description sommaire, un dessin peu exact ou même une simple mention.

Il est remarquable que, parmi les sceaux du royaume de Jérusalem, il y ait, contrairement à ce qui se passe chez nous, une très forte proportion de sceaux du XII^e siècle. C'est naturel puisque cette époque est la plus brillante pour les Croisés. De même, la proportion des bulles de plomb ou d'or est considérable. Faut-il l'attribuer au climat de l'Orient, trop chaud pour la conservation du sceau de cire ?

Quand on examine les types des sceaux on est frappé par le très grand nombre de sceaux topographiques si peu répandus ailleurs. « On comprend aisément que ces types topographiques étaient les plus importants pour les Croisés ; car ceux-ci, transplantés dangereusement sur une terre, sacrée, mais sans cesse menacée, avaient comme première préoccupation, l'idée de construire une forte muraille, un puissant château, qui leur permettaient de s'accrocher au sol et de résister, avec plus de sécurité, à la poussée islamique sans cesse renouvelée. La forteresse fut donc représentée sur de nombreux sceaux ; et divers sanctuaires parurent aussi, renfermés dans cette forte enceinte ou quelquesfois isolés pour mieux affirmer le respect et la foi des autorités ecclésiastiques ».

Voici maintenant un bref résumé des principaux types de sceaux :

Les *rois de Jérusalem*, jusqu'à la mort de Jean de Brienne (1237) ont utilisé des bulles au type de majesté avec, au revers, la ville de Jérusalem. La plupart de leurs vassaux ont employé, au XII^e siècle, des bulles qui portent sur une face l'habituel chevalier des sceaux équestres et sur l'autre, une représentation de leur château ou de leur ville. Au siècle suivant, les bulles sont en général remplacées par des sceaux de cire de types très voisins de ceux employés alors en Occident.

Les *sceaux religieux*, jusqu'à la chute du royaume, sont presque tous des bulles dont les types n'ont que peu varié. Ainsi, les patriarches de Jérusalem ont employé, jusqu'en 1145, des bulles dont une face les montre assis et dont l'autre figure le Saint Sépulcre. Un type analogue, mais en cire, a été repris à la fin du XIII^e siècle. Dans l'intervalle, on trouve le plus souvent des bulles avec, sur l'avvers, une représentation de la Résurrection du Christ ; le revers porte seulement une légende sur cinq lignes. Les autres dignitaires de l'Eglise, ainsi que les nombreux couvents et abbayes, ont, au XII^e siècle, employé en général des bulles dont une face porte soit une scène ou un emblème religieux, soit un château ou une ville. Le prélat est représenté, en buste, debout ou assis, sur l'autre face.

Comme le *royaume de Chypre* date d'une époque moins ancienne que celui de Jérusalem, on y trouve moins de bulles et proportionnellement plus de sceaux. Les premières sont de types assez stables (roi assis sur son trône et ville de Nicosie ou île de Chypre, pour les rois jusqu'en 1324). Les seconds sont très proches de ceux dont nous avons l'habitude.

Dans l'*Empire latin d'Orient*, les empereurs se sont servis, comme ceux d'Occident, de bulles d'or. Elles sont du type de majesté sur l'avvers, du type équestre sur le revers. Au début ce type équestre est classique : chevalier en tenue de guerre sur son cheval au galop. Par la suite, il figure l'empereur couronné et portant le sceptre, sur un cheval amblant ou allant au pas. La plupart des seigneurs de l'Empire venaient directement d'Occident et avaient conservé leurs habitudes sigillaires même quand ils se faisaient faire des sceaux pour leurs nouvelles possessions ou fonctions. On trouve néanmoins quelques bulles de plomb. Les sceaux religieux n'ont pas de caractéristiques bien particulières dans l'Empire latin d'Orient. Certains des plus anciens, comme d'ailleurs une partie des bulles impériales, ont une légende en grec.

Dans les *ordres militaires*, on a été très conservateur au point de vue sigillaire. Ainsi, les grands maîtres de l'ordre de Saint-Jean ont, jusqu'au XVI^e siècle, époque à laquelle s'arrête le présent inventaire, utilisé des bulles dont l'avvers les représente agenouillés devant une croix à double traverse et dont le revers nous montre le Saint Sépulcre. Les bulles capitulaires de cet ordre ont le même revers que celles des grands maîtres. Leur face porte 7, puis 8, puis 9 hospitaliers à genoux.

À côté de son intérêt sigillaire, la « Sigillographie de l'Orient latin » a un très grand intérêt héraldique. Il faudrait pouvoir l'étudier en détails à ce point de vue, mais cela nous entraînerait trop loin.

L. J.

HEIM, BRUNO B. **Wappenbrauch und Wappenrecht in der Kirche**. Olten, Verlag Otto Walter. 8°. 201 S. 19 farbige Abbildungen.

Jedem Kenner der Heraldik ist bekannt, welche grosse Rolle die Heraldik gerade innerhalb der katholischen Kirche spielte und noch spielt. Ueber die päpstliche Heraldik haben wir das ausgezeichnete Werk von D.-L. Galbreath, *A Treatise on ecclesiastical heraldry, Part I, Papal heraldry* (Cambridge, 1930); über allgemeinen Wappenbrauch und Wappenrecht in der

Kirche als ganzem fehlte aber bisher eine modernen Ansprüchen genügende Darlegung. Es ist ein Verdienst des aus Olten stammenden, heute an der Apostolischen Nuntiatur in Paris tätigen HH. Bruno Heim, ein solches Werk geschaffen zu haben.

Nach einer kurzen Darlegung über das Aufkommen der Wappen in Staat und Kirche gibt Heim uns zunächst Aufschluss über die Verwendung der Wappen im kirchlichen Siegelwesen, sowie auf den vatikanischen Münzen und Postwertzeichen und in der kirchlichen Kunst im allgemeinen. Eingehender befasst er sich aber mit dem Wappenrecht unter verschiedenen Gesichtspunkten und den hierarchischen Würdezeichen in der Heraldik. Erwerb und Verlust der kirchlichen Wappeninsignien sowie die Anwendung der gewonnenen Grundsätze auf die einzelnen hierarchischen Grade werden dargelegt. Ebenso ausführlich befasst sich der Autor mit der heutigen heraldischen Gesetzgebung der Kirche und der Anwendung der heraldischen Gesetze auf alle Grade der Hierarchie. Ein kurzer Abschnitt würdigt die Heraldik der unierten Ostkirche.

Mag man auch da und dort vielleicht anderer Auffassung sein als der Verfasser, so wird man ihm doch zu Dank verpflichtet bleiben, dass er das weitschichtige Gebiet übersichtlich und klar, historisch wie heraldisch, dargelegt hat. Es gibt wohl kaum ein Gebiet praktischer Betätigung für Heraldik, das so anregend und auch heute noch so praktisch verwendbar ist, wie die kirchliche Heraldik. Die knappen, klaren Anweisungen, die der Autor gibt, nicht zuletzt auch in seinen Grundsätzen und Ratschlägen für die oft notwendige Neuschaffung geistlicher Wappen und die künstlerische Gestaltung der geistlichen Wappen, wird man nur begrüßen. Eine gesunde Kritik, die Ueberflüssiges und Unhaltbares vom Richtigen und Wahren scheidet, macht sich überall bemerkbar. Ob diese damit aber auch bei uns überall durchdringen wird, möchte man da und dort bezweifeln, so wenn der Autor für den Abtsstab den Panisellus fordert. Gerade darüber hat unsere Zeitschrift 1947 (Nr. III-IV S. 81 ff.) in der Arbeit von G. Schaefer und D. Hummel interessante Belege, aber auch abweichende Auffassungen vertreten. Auch werden unsere Fürststäbe, wenn sie das Schwert noch führen sollten, es kaum umgekehrt anbringen, zum Zeichen, dass sie in diesen Dingen nichts mehr zu sagen haben. Und ob unsere Bischöfe, die bis dahin fröhlich je 10 Fiocchi (Quasten) an ihrem Prälatenhut herabbaumeln liessen, diese auf die ihnen rechtlich zukommenden 6 reduzieren werden, wird eine offene Frage bleiben. Aber gerade Heims Arbeit wirft solche Fragen auf und hilft zu einer sauberen, rechtlichen Lösung.

R. H.

Gesellschaftsbibliothek — Bibliothèque de la Société

Geschenke — Liste des dons

- F. HEGI, E. USTERI und S. ZUBER. **Der Glückshafenrodel des Freischiessens zu Zürich, 1504.** Zürich, Druck und Verlag von Schulthess u. Co., 1942.
Geschenk von Herrn W. R. Staehelin, in Coppet.
- JOSEF PILNACEK. **Die älteste Genealogie der Grafen Wilczek.** Im Verlage der Grafen Wilczek, Wien, 1936.
Geschenk von Herrn J. Pilnacek, in Wien.
- HOWEL WILLS. **Florentine Heraldry.** A supplement to the Guide books. London, Dean and Son, limited, 160a, Fleet Street, E.C. Don de D.L. Galbreath, Baugy sur Clarens.
- DANIEL BURCKHARDT-WERTHEMANN. **Vom alten Basel und seinen Gästen.** Basel s.d. (1948).
Geschenk von Herrn W. R. Staehelin, Coppet.
- BRUN LA VALETTE. **Le Rôle social des cadres. Enquête sur l'Aristocratie, les Chefs, les Notables, les Elites.** Paris, La Franciade, 1948.
Don de l'éditeur, Paris.
- Festschrift zum 60. Geburtstag von Dr. Theodor Hampe.** Jahrgänge 1924 und 1925 der Anzeigen des Germanischer Nationalmuseums. Nürnberg, 1926.
Geschenk der Direktion des Germanischen Nationalmuseums, in Nürnberg.
- Anzeiger des Germanischen Nationalmuseums.** Jahrgänge 1928 und 1929.
Geschenk derselben.
- Katalog der Bronzeepitaphien des 15.-18. Jhrts.** Nürnberg, 1891. Geschenk derselben.
- E. BEURMANN. **Basler Gedenkfeier.** 9, 10, 11. Juli 1892. Offizielles Festalbum. Basel, 1892.
Geschenk von Herrn W. R. Staehelin, Coppet.
- Wappenrolle Dochtermann.** Band 8-9. Stuttgart, 1948. Herausgeber Alfred Dochtermann.
Geschenk des Herausgebers, in Stuttgart.

Revue des Périodiques, Notices héraldiques et généalogiques et quelques autres

Zeitschriftenübersicht, Artikel heraldisch-genealogischen Inhalts, und Einiges Andere

Le Blason, 3^e année, 1, 2, 3. — La Belgique et le VI^e centenaire des Ordres de la Jarretière et des chevaliers militaires de Windsor (O. le Maire). — Armorial ancien et moderne du Pays de Waes (F. Koller). — Les Motiva Juris, sources historiques (J. Nauwelaers).

La Noblesse belge, 1942-1945. — T. I : Gén. de Buisseret, Corbin du Plessis et de Malouy, Franeau, de Geradon, Mennens. T. II : Notices gén. R-S.

Mémoires de l'Académie... de Dijon, 1943-1946. Les officiers subalternes du bureau des finances, greffiers, receveurs des épices et payeurs de gages (J. Thomas-Collignon). — Cîteaux vu à travers ses archives (J. Richard) ! Propos sur l'art de présenter et de déguster les grands vins (R. Engel). — Une famille Dijonnaise au XVIII^e s., les Davot (Bichot). Un évêque bourguignon au Turkestan au XIV^e s. (J. Richard).

Neues Jahrbuch der... Ges. Adler 1945-1946. 3. Folge, I. — D. Bedeutung d. ält. Otakare für Salzburg, St. Pölten und Wien (E. Zöllner). Sippen im Traungau um 800 (O. Mitis). — Jagd und Wild i.d. Her. (K. Ausserer). — D. Ahnenprobe der Mkgf. Ursula von Baden (H. Decker-Hauff). — Ahnentafeln G. Bar. Kövess v. Kövesshaza und Gertrud Spiess v. Braccioforte ; Ahnentafeln Philipp Mountbatten und Elisabeth von England (G. Kövess). — D. Fam. Friedinger (A. M. Scheiber). — Chevaliers de la Toison d'Or 1916-1945.

Adler 1948, 7-12. — Über d. Bedeutung d. Familienforschung für d. medizinische Erblehre (A. Juda). — Ein Exulanten Epitaph in Nürnberg Hallegg-Tannhausen (H. Henckel-Donnersmarck). — Aus d. Taufmatriken v. Wolfsberg in Kärnten (ders.). — Oesterr. d. 16 Jhts in Nürnberg. — Urkunden d. Schlossarchivs zu Steinabrunn (J. Pilnacek). — Das WP d. Herren von Eberstorf (J. Sokoll). — Oesterr. Analekta aus Mährisch-Trübau (W. Reichenbach-illing). — Im Gasteiner Bad Verstorbene (F. Martin). — Fund eines Belgrader Taufbuches a.d.J. 1734-1739 (H. Wimmer). — Oest. Wprolle : Birndorfer. — Die ehelichen Nachkommen des K. Franz Joseph I. und der K. Elisabeth von Oest. (G. Kövess). — Stammbuch d. Viktor v. Altenau (P. Fuchs). — Wp d. Schlaraffia in Steyr (Jäger). — Das Matrikenwesen in Oest. (W. Jäger-Sunstenau). — Das K. Werbeamt zu Bernkastel a.d. Mosel (H. Milz). — Kleine Ahnentafeln grosser Meister (H. Schöny). — Aussee im Salzkammergut. Trauungen (F. Hollwöger). — Das Stadtwp v. Mariazell (Jäger). — Zur Gen. d. Grafen v. Görz (A. M. Scheiber). — Sophie Holczanska, d. Stammutter des Jagellonischen

Königshauses (H. Decker-Hauff). — Die her. Abzeichen der Besatzungstruppen in Oesterr.

Mitteilungen des Oest. Staatsarchivs. 1948, 1, 2. — D. Oest. Staatsarchiv (J. Seidl). — Quellen z. Gesch. des Ablass- und Reliquienwesen aus Schles. Archiven (L. Santifaller). — D. Entzifferung von histor. Geheimschriften (W. Gerlich). — Zur Adelsverleihung an Orlandus Lassus (W. Kotz).

Zeitschrift des histor. Verein für Steiermark. 1947. — Beiträge zur ältern Besitz- und Rechtsgeschichte steirischer Klöster (H. Pirchegger). — Der Handel der Stadt Judenburg im 16. Jhrt. (F. Tremel).

Rivista Araldica 1948, 1-12. — Gli studi arald. e un detto di S. Paolo (P. Guerrini). — I. Dusmet (C. Arnone). — La fam. Montanelli dalla Volta di Fucecchio (M. Luzzatto). — Il disconoscimento dei titoli nobiliari (G. Cansacchi). — Dante e le discipline arald. e cavallaresche (U. de Ferrari). — Le fam. nobili di Malta (M. Pluchinotta). — Il Consortile di Quinto (F. de Vigliano). — Notizie su documenti dell'Ordine Constant. di S. Giorgio (E. Nasalli Rocca). — I titoli nobiliari concessi a Maltesi... (C. Arnone). — Il diploma di Luigi XII re di Francia che concede ai Martinengo Cesaresco il titolo di conte di Orzivecchi (P. Guerrieri). — Fam. dell'Istria Veneta (G. de Totto). — La nobiltà sud Tirolese sec. l'ultima matricola del 1908 (F. Amigoni). — Contributo alla storia dei Cav. di S. Pietro (A. Monti della Corte). — Conseguenze giuridiche del nuovo trattamento dei titoli nobiliari in Italia (M. Gorino-Causa). — I duchi Sacratì degli Aldobrandini in Ferrara (D. di Carcaci). — Famiglia che cambia cognome, i Gallizia olim Gilardoni (C. Gallizia). — Una raccolta Bresciana di Alberi gen. (P. Guerrini). — Le fam. nob. di Montebubbiano nel 1621 (E. Garulli). — Istituti e sodalizi nob. Napoletani « Il tesoro di San Gennaro » (U. Fasulo). — Quadro storico ed araldico della Casata dei Malaspina (A. Malaspina). — I manoscritti araldici della Biblioteca Casanatense di Roma (L.G. Moricca). — Terni Nobilissima (A. Vignolo di Cos et L.G. Moricca). — Le lontane ascendenze Siciliane di una patrizia famiglia Sarda : I Palici (V. Prunas-Tola). — Ricerche sulla nobile famiglia Pugnetto negli archivi Savonesi (I. Scovazzi). — La legittimazione e la « Facultas Legitimandi » dei conti e dei dottori nel M.-E. (V. Damiani). — Le famiglie feudatarie di Clavesana (V.E. Caramelli di Clavesana). — Estandarte, pendones y guiones del Cid (A. Vignolo et L.G. Moricca). — I Medici di Gavardo e della Caprara (G. Balis-Crema). — Le famiglie Upezzinghi-Lanfreducci-Lanfranchi (B. Casini). — Un escudo de armas muy particular : Moricca (D.X. de Mendoza).